

Santa Reparata de Santa-Reparata-di-Balagna

Curieusement englobée dans l'actuelle église paroissiale de Santa-Reparata-di-Balagna, l'église romane qui a donné son nom au village date du XI^e siècle.

Exceptionnellement pour la Corse, cette église est mentionnée dans une donation de 1095 qui aide à la dater : elle fut offerte au monastère bénédictin de l'île de la Gorgone par l'évêque d'Aleria. La donation est d'ailleurs renouvelée en 1098, et cela pour honorer l'âme d'un certain marquis Ugo, fils d'Adalberto IV, un des puissants marquis toscans « de Massa et de Corse », très implantés dans l'île au XI^e siècle : la fondation de l'église pouvait être toute récente.

D'après G. Moracchini, le culte de Santa Reparata était en vogue à Pise à cette époque. Les chroniqueurs mentionnent en effet une expédition menée en Sardaigne et en Corse, à l'issue de laquelle le corps de la sainte fut rapporté et déposé en grande pompe dans la cathédrale de Pise, en 1052.

Plusieurs siècles plus tard, l'église a été agrandie : la nef et la façade ont été refaites en 1538, comme l'indique une inscription sur le linteau de la porte occidentale. Par souci d'économie, la partie de l'église romane qui était récupérable a été conservée, quitte à obtenir le curieux assemblage actuel. Le clocher a cinq étages date du XVII^e siècle.

La partie romane encore visible est appareillée avec des assises de largeurs variables mais plutôt régulièrement disposées, taillées majoritairement dans un beau granit jaune. L'originalité du parement de Santa Reparata tient bien sûr à sa dichromie, utilisée ici à des fins décoratives, mais de manière assez fantaisiste : bien avant la Trinità d'Aregno, qui représente le chef d'œuvre en Balagne de cette technique, on s'est essayé ici à cette « mode » importée par les maîtres d'œuvre toscans ou pisans.

Santa Reparata a été inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1926, puis classée en 1976.

Laurent CHABOT
Monuments de Corse
Edisud 2003